## À L'ORIGINE DE CARRÉ SAINT-LOUIS : UNE HISTOIRE POPULAIRE

## Hélène Choquette

En 2019, HÉLÈNE CHOQUETTE a réalisé un documentaire sur le Carré Saint-Louis qui convie le spectateur à une incursion poético-historique dans la petite histoire de ce square emblématique qui, pendant plus d'un siècle fut un lieu de convergence de la bohème, de marginaux, d'artistes et des plus fervents indépendantistes.

Dans cet article, Hélène Choquette nous confie un volet de son rapport intime et personnel avec le mythique Carré Saint-Louis.

vec ce documentaire, je voulais rendre hommage aux nombreux artistes qui y ont convergé. M'assurer que des parcelles de leurs œuvres et de leur vie de bohème soient préservées. De nombreux fantômes, célèbres et discrets, planent au-dessus du carré. Pourtant, tous exercent sur moi la même fascination. C'est peutêtre bien parce que le carré, comme tant d'autres anonymes, me ramène à des souvenirs intimes.

C'ÉTAIT EN 1995, j'avais la jeune vingtaine. Je travaillais à un jet de pierre du Carré Saint-Louis. Souvent, nous allions manger nos sandwichs achetés chez Slovenia sur la pelouse du petit square. Je rêvais d'y croiser l'un des nombreux artistes qui y avait habité. Je venais de terminer des études en cinéma et j'étais prise d'un grand vertige à l'idée d'intégrer le monde du travail. Pour chasser l'angoisse, je me réfugiais dans la lecture des grands classiques de la littérature mondiale dénichés dans les bouquineries du Plateau Mont-Royal.



Page 20 - La Société d'histoire du Plateau-Mont-Royal • Vol. 15, no 1-2 • Printemps Été 2020

JE M'ENORGUEILLISSAIS de lire l'œuvre complète de grands auteurs. De tous, mon préféré était Réjean Ducharme. Je partageais cet amour de la littérature avec mon petit ami qui terminait un baccalauréat en littérature française. Nous habitions le Plateau. Comme des générations de jeunes avant nous, il n'était pas rare que nos soirées se terminent au carré. Il rêvait d'être comédien, je voulais faire du cinéma. La vie était devant nous. Ce printemps-là, mon amoureux a été happé par un camion sur la Côte-Sainte-Catherine. Il ne s'est jamais réveillé. Sa bibliothèque est son plus précieux héritage. Vingt-trois ans plus tard, ce documentaire m'a permis de me replonger dans ses livres et de me remémorer la véhémence avec laquelle il parlait de Ducharme, de Miron et de Gauvreau, trois promeneurs du carré.

Inconsciemment, ce documentaire m'a donné accès à ces artistes qui m'avaient tant fait rêver et dont certains ont eu une influence sur celle que je suis devenue. De ces nombreuses rencontres, je conserve la beauté immuable de deux femmes d'exception, Louise Latraverse et Paule Baillargeon, l'enthousiasme du poète Claude Beausoleil, le curieux glaneur d'artefacts Gaétan Dostie, l'accent singulier de Miyuki Tanobé et le regard admiratif des clients d'un café parisien lors de ma rencontre avec Dany Laferrière. Je tiens à remercier tous ceux qui ont participé de près ou de loin à ce documentaire. À moins qu'ils ne lisent sur ce texte, ils ignorent ce qu'ils ont ravivé en moi.

\*\*\*Le documentaire «Carré Saint-Louis. Une histoire populaire» est disponible gratuitement sur le site ICI TOU.TV

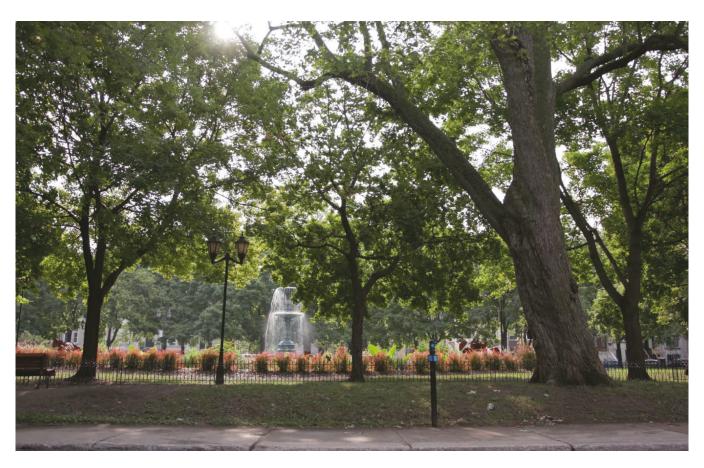


Photo extraite de « Carré Saint-Louis : une histoire populaire » Tous droits réservés Toast Studio